

Association Humanitaire **AKAMASOA**

MADAGASCAR

Rapport d'activités 2004 et objectifs 2005

Janvier 2005

Téléphone : (261) 20 22 700 19
E.mail : akamasoa@dts.mg
Site Web : www.perepedro.com

COORDONNEES BANCAIRES

CODE SWIFT

CLM MG MG

BM Crédit Lyonnais – Madagascar

Adresse : 74 rue du 26 juin 1960

BP : 174 Antananarivo 101

COMPTE AKAMASOA (Euros)

Code banque : 0005

Code Guichet : 36 003

Clef RIB : 28

N° compte : 223 282 4 016 0

SOMMAIRE

<u>1. Objectifs & lieux d'action</u>	2
<u>2. Rétrospective 2000 – 2004</u> <i>Principaux résultats ; analyse & appréciations ; perspectives</i>	4 à 6
<u>3. Réalisations physiques</u>	7
<u>4. Ressources humaines & résultats</u>	8 à 9
<u>5. Facteurs internes & externes de viabilité</u>	10 à 11
<u>6. Objectifs principaux pour 2005</u>	12
<u>7. Evènements importants en 2004</u>	13
<u>8. Remerciements</u>	14
<u>9. Conclusion</u>	15

1. Objectifs & lieux d'action

1.1. Objectif principal

L'association humanitaire « Akamasoa » a été créée par le Père Pedro OPEKA et de jeunes étudiants malgaches, en 1989. Elle a pour but de contribuer à la réhabilitation humaine et la réinsertion économique et sociale de familles issues des rues d'Antananarivo et de ses banlieues. Elle apporte également sa contribution au développement dans la province de Fianarantsoa (Vangaindrano où le Père Pedro a commencé sa vie missionnaire en 1972, et dans le Commune d'Alakamisy – Ambohimaha).

Pour atteindre cet objectif principal, nous créons de véritables villages.

1.2. Objectifs spécifiques

1. Faciliter l'accès des adultes à un emploi rémunéré, soit au sein de l'association soit à l'extérieur (à Antananarivo ou par un retour aux villages et villes d'origine)
2. Construire des logements familiaux en « dur »
3. Assurer la scolarisation primaire obligatoire et conduire les adolescents au BEPC puis au baccalauréat
4. Assurer la formation professionnelle des adultes
5. Fournir les soins de santé
6. Faire accéder à nos services les familles vivant dans le voisinage de nos villages
7. Apporter une aide d'urgence temporaire aux personnes démunies, sans travail et esseulées et qui sont sans secours humains et matériels (soins sanitaires, aide alimentaire et dons d'outils)

1.3. Lieux d'actions

Province d'Antananarivo

1. Centre d'Antolojanahary (créé en 1989) - RN 4, PK 60 - route d'Ankazobe
2. Centre de Manantenasoa (créé en 1990) - RN 2, PK 8 – route de Toamasina
3. Centre d'Andralanitra (créé en 1991) - RN 2, PK 8 – route de Toamasina
4. Centre de Mahatsara (créé en 1993) - RN 2, PK 12 – route de Toamasina
5. Centre d'Ambatomitokona – Talata Volonondry (créé en 1994) - RN 3, PK 37 – route d'Anjorobe

Province de Fianarantsoa à 400 km au sud de la Capitale

1. Commune d'Alakamisy Ambohimaha – RN 7, PK 30 de Fianarantsoa
2. Safata à 17 kms d'Alakamisy Ambohimaha
3. Vangaindrano à 800 Kms de la Capitale – Côte Sud Est

2. Rétrospective 2000 / 2004

Un bilan de nos actions récentes s'impose pour tracer le chemin qu'il nous faut prendre.

2.1. Principaux résultats

Le détail des données chiffrées figure en annexe à la section 10, pages 17 à 21

2.1.1. Accueil et logements à Antananarivo

1. Entre 2000 et 2004, le nombre de familles accueillies est passé de 3.662 à 3 360 (16.512 à 15.4 personnes). 302 Trois cent deux familles ont quitté l'association pour rentrer dans leur lieu d'origine.
2. Au cours des quatre dernières années, nous avons construits 671 logements définitifs en brique (dont 63 % en 2003 et 2004) ; ce qui a permis de réduire fortement le nombre de logements provisoires en bois (de 905 à 216).

2.1.2. Education à Antananarivo

1. Malgré le départ de 302 familles, le nombre total d'enfants scolarisés est passé de 8.595 à 8.380 enfants et adolescents (- 215) et nous avons multiplié par 4 le nombre d'adolescents parvenant au baccalauréat.
2. Le nombre d'enseignants a augmenté de 64 % (de 121 à 199) ; le taux d'encadrement scolaire (nombre moyen d'élèves par enseignant) a été sensiblement amélioré (42 élèves par enseignants en 2004 surtout dans les classes d'examen), ainsi que le nombre moyen d'élèves par classe (de 80 à 60).
3. Le taux de réussite scolaire est élevé et se maintient : 91 % en moyenne pour le CEP ; 43 % pour le BEPC (de 19 % en 2000 et 2001 à 59 % au cours des trois dernières années) ; 75 % au baccalauréat.

2.1.3. Santé dans les provinces d'Antananarivo et de Fianarantsoa

1. Le nombre de personnels de santé a cru de 43 % (de 28 à 40) : l'effort a porté sur le nombre de médecins (+ 50 %) et d'aides-soignantes (+ 42 %)
2. Les consultations et hospitalisations (ceci incluant le dispensaire et la maternité de Safata) ont été fortement diminuées : respectivement moins 80 % et moins 41 %.

2.1.4. Emplois au sein de l'association à Antananarivo

1. Entre l'an 2000 et l'an 2004, les emplois productifs sont passés de 3.480 à 2.639 (- 76 %), bien qu'en 2002 nous ayons retrouvé un nombre sensiblement égal à celui de l'année 2000 (conséquence de la crise politique et économique)
Cette réduction du nombre d'emplois productifs a été très importante entre 2003 et 2004 : moins 83 %
2. Les emplois ouvriers dans la carrière ont beaucoup diminué (- 580), cependant que nous avons développé les emplois dans le secteur de la construction (20 % de nos emplois internes)
3. Nous avons augmenté de 52 % les emplois de direction et d'encadrement de l'association (employés tous issus de nos ressources humaines internes).

2.1.5. Chantiers de construction dans les provinces d'Antananarivo et de Fianarantsoa

■ En annexe (pages 15 à 20) figure le détail de tous les chantiers (équipements sociaux et urbains – hors la construction de logements et de classes à Antananarivo) que nous avons réalisés. Il s'en dégage les 3 principaux résultats suivants :

1. Nous avons mené à bien 70 chantiers, dont 43 % dans la province de Fianarantsoa et ce travail dans cette province a été soutenu en 2003 et 2004, alors que nous avons beaucoup développé la construction de logements dans les centres Akamasoa d'Antananarivo ;
2. L'essentiel de nos chantiers à Antananarivo a consisté en travaux d'équipements urbains pour améliorer les conditions de vie des habitants ;
3. Plus de la moitié (57 %) des chantiers réalisés dans la province de Fianarantsoa concerne le secteur social de l'éducation et de la santé (47 % pour la construction de classes équipées de sanitaires).

2.2. Analyse et appréciations d'ensemble

2.2.1. Réinsertion sociale de nombreuses familles

Les 302 familles qui sont parties pour s'installer dans la région d'Antananarivo ou retourner dans leurs villages et villes d'origine, a conduit ces familles à se réinsérer dans la vie en dehors d'Akamasoa.

2.2.2. Amélioration durable du logement

Particulièrement ces deux dernières années, grâce à quantités de dons d'ONGs et de personnes anonymes, nous avons pu fortement accélérer la construction de logements définitifs (425 logements en 2 ans) et ainsi améliorer les conditions de vie de plus de 1.000 familles (certaines de nos constructions comportent plusieurs logements).

2.2.3. Impact et rayonnement de la scolarisation

1. La stabilité du nombre d'enfants scolarisés, malgré le départ près de 20 % de familles, s'explique par le fait que nos écoles d'Antananarivo accueillent un nombre grandissant d'enfants venus des villages voisins. Cela a été notamment permis par la prise en charge de 19 enseignants (10 % de notre personnel éducatif) par l'Etat.
2. Nos résultats aux examens nationaux (taux de réussite très fortement au-dessus des moyennes nationales) ont été acquis par le renforcement de notre encadrement scolaire. En 2004, 13 % de nos effectifs atteignent l'instruction secondaire et au cours de l'année scolaire dernière 200 élèves sont entrés au lycée : l'avenir des enfants de la rue que nous avons accueillis est de mieux en mieux en marche. Ceci est encourageant pour l'avenir : l'instruction scolaire est à la base du développement économique et social.

2.2.4. Résultats encourageants et encore mitigés en matière de santé

La construction de centres de santé et celle de l'hôpital de Manantenasa (inauguré le 17 octobre 2004 par monsieur le Ministre de la Santé), ainsi que le renforcement de nos agents de santé (grâce notamment à la prise en charge par l'Etat de 4 d'entre eux – 10 % de nos effectifs) a contribué à réduire le nombre de consultations et hospitalisations. Si ces conditions ont permis d'accroître la prévention, il n'en reste pas moins que le coût des analyses, en particulier, auquel les patients contribuent quelque peu, est un facteur explicatif de la diminution des consultations. Nous enregistrons toujours un nombre important de décès.

2.2.5. Réinsertion économique en progrès

1. La diminution du nombre d'emplois productifs (ouvriers et cadres salariés par l'association) tient à deux facteurs : (1) le départ de nombreuses familles et (2) l'accès à des emplois extérieurs. Ce dernier point a été particulièrement significatif en 2003 et 2004 : 14 familles sont parties et 510 personnes ont trouvé du travail à l'extérieur de l'association. Ce résultat est encourageant. D'une part, le nombre de personnes qui retrouvent ainsi leur autonomie grandit. D'autre part ceci réduit nos charges salariales ; ce qui nous permet d'accroître nos investissements pour améliorer les conditions de vie des populations de nos villages (chantiers sociaux et urbains) et de poursuivre nos appuis dans la province de Fianarantsoa.
2. L'éducation scolaire que nous dispensons nous a permis de renforcer, de manière interne, notre personnel de direction et d'encadrement.
3. Le premier secteur d'emplois internes (la fabrication de moellons et de gravier tirés de la carrière) a dû être fortement réduit, car nous affrontons une rude concurrence externe. Une partie de ces ouvriers a été affectée pour renforcer notre secteur de la construction (130 ouvriers permanents de plus en 2004).

2.3. Perspectives

Compte tenu de ce qui précède, les perspectives d'actions pour les années à venir sont les suivantes :

1. Améliorer l'encadrement scolaire, notamment en réduisant le nombre d'élèves par classe par la construction de nouvelles classes, ce qui nous obligera à accroître le personnel enseignant.
2. Développer la prévention médicale en augmentant le nombre d'agents de santé : nous sommes conscients qu'avec 1 agent pour 328 personnes, nous sommes très favorisés par rapport à la situation nationale. Par ailleurs, l'ouverture de notre hôpital, qui dispose d'un petit laboratoire d'analyses, nous permettra d'affecter davantage de ressources internes à ces frais.
3. Poursuivre la construction de logements définitifs en brique pour éradiquer les 216 logements provisoires en bois. Notre objectif est de mettre un terme à cette situation en deux ans.
4. Encourager la recherche d'emplois externes. Cet objectif est soutenu par la qualité de nos résultats scolaires et par la discipline que nos employés acquièrent dans nos secteurs internes d'emplois.

3. Réalisations physiques en 2004

3.1. Réalisations dans la province d'Antananarivo

3.1.1. Construction de logements

- 120 logements individuels en brique (110 à Manantenaso et 10 à Andralanitra)
- 20 pavillons en brique, comportant chacun 6 logements à Manantenaso (120 logements au total)
- Réhabilitation de 2 maisons pour la gendarmerie d'Ambohimangakely

3.1.2. Infrastructures et équipements urbains

- Construction de gradins sur le terrain de basket d'Antolojanahary
- Construction de trois points de vente respectivement à Andralanitra, Mangarivotra et Mahatsinjo
- Agrandissement du cimetière de Manantenaso et construction d'une morgue
- Maçonnerie de murs de soutènement à Mangarivotra
- Maçonnerie de moellons et trottoirs en béton avec caniveaux de drainage à Mahatazana
- Extension des gradins et construction de toilettes et de guichets au stade Saint Pierre d'Andralanitra

3.1.3. Equipements sociaux

- Construction de 280 latrines dont 40 opérations latrines à Ankadiefajoro
- Extension d'une salle de classe à Mahatsara
- Construction de 6 salles de classe à Andralanitra
- Construction de 3 salles de classe à Antolojanahary
- Construction de 4 salles de classe avec véranda à Antolojanahary
- Construction de 9 salles de classe à Manantenaso
- Construction d'un laboratoire à Manantenaso
- Construction d'une salle de consultations médicales
- Finition de l'hôpital de Manantenaso

3.2. Réalisations dans la province de Fianarantsoa

3.2.1. Safata

- Finition de la construction de 3 ponts
- Construction d'une seconde maison d'accueil pour les personnes en grandes difficultés

3.2.2. Vohitsoa

- Construction d'une Eglise

3.2.3. Analamasina

- Construction d'une Eglise

3.2.4. Vohimarina - Lamosina

- Construction d'une école comportant 3 salles de classe et 6 latrines

3.2.5. Vangaindrano

- Construction d'une école comportant 3 salles de classe et latrines à Sandraviny
- Construction d'une école comportant 3 salles de classe et latrines à Midongy
- Ouverture d'une route de 25 km entre Ranomena et Vohitrapanefy

4. Ressources humaines & résultats

4.1. Education (personnel enseignant dans les écoles de la province d'Antananarivo)

Catégories d'enseignants	Année 2003	Année 2004
Instituteurs du primaire	88	97
Enseignants du secondaire	43	53
Enseignants du lycée	13	17
Aides enseignantes	45	32
Total	189	199

4.2. Santé (y compris les agents du centre de Safata)

Agents	Année 2003	Année 2004
Médecins	7	9
Dentiste	1	1
Sages femmes	3	3
Aides soignantes	22	27
Total	33	40

4.3. Emplois internes à Antananarivo

Nature des emplois & années	Année 2003	Année 2004
Personnels de direction de l'association	7	7
Assistants sociales	26	26
Personnels enseignants	189	199
Personnels de santé	33	40
Techniciens	15	15
Sous - total : personnels de direction & encadrement	270	287
Agents des travaux communautaires (1)	1 230	1 030
Carrière (fabrication de moellons & de gravier)	1 210	760
Construction & entretien des logements et bâtiments	290	420
Atelier de menuiserie & ébénisterie	42	48
Atelier mécanique auto	37	11
Atelier métallique & soudure		35
Atelier d'artisanat d'art	175	174
Atelier de fabrication de tuiles en fibro-ciment	-	-
Fabrication de compost	25	25
Agriculture (Antolonajahanry)	140	136

Sous - total : emplois productifs	3 149	2 639
Total des emplois internes à Akamasoa	3 419	2 926

(1) Les travaux communautaires concernent la manutention dans les carrières, les chantiers de construction, l'entretien et le nettoyage des villages, le transport d'eau, la cuisine et le service des cantines scolaires, l'assistance aux vieillards et aux malades, etc...

4.4. Résultats (cf. section 10 – détails des résultats depuis l'an 2000)

5. Facteurs de viabilité

5.1. Facteurs internes

Les 4 facteurs internes de viabilité que nous décrivions dans le rapport de l'an 2003, sont toujours les mêmes. Nous les résumerons en mettant ici l'accent sur les particularités qui résultent du chemin parcouru en un an.

5.1.1. La discipline et la citoyenneté

Les dérives de la violence, de l'alcoolisme et du vol, qui ont été des moyens de survie des personnes meurtries par l'exclusion sociale pendant de nombreuses années, reculent peu à peu ; mais il faut toujours être vigilants. Il est heureux et encourageant qu'un nombre grandissant d'adolescents et d'adultes apporte leurs conseils et soutiens moraux pour accompagner le cheminement de ceux qui encore succombent.

5.1.2. La solidarité

La Caisse d'épargne, créée en 2001 par Akamasoa et qui est alimentée par les contributions volontaires des familles, est également le signe d'une solidarité de plus en plus agissante et efficace. Elle compte aujourd'hui 675 contributeurs (450 en 2003) qui ainsi permettent de faire face aux aléas de la vie. Cette Caisse est gérée par 4 jeunes d'Akamasoa, dont 3 bacheliers.

5.1.3. La bonne gestion de l'association

Ce sont aujourd'hui 287 personnes (270 en 2003) qui, salariés d'Akamasoa, participent à la direction et l'encadrement l'association et gèrent ses activités. Nos performances ne sont pas toujours à la hauteur des défis que nous avons à relever, mais nous progressons.

5.1.4. Accroître les revenus du travail

Des progrès sont toujours à poursuivre pour :

- améliorer la qualité et la productivité et faire un effort de promotion de nos productions ;
- renforcer et étendre la formation professionnelle interne ;
- accroître les salaires de nos employés que nous ne pouvons pas encore rémunérer au salaire minimum faute de ressources suffisantes ;
- soutenir la recherche d'emplois externes.

5.2. Facteurs externes

5.2.1. L'aide de l'Etat

L'année 2004 a été une grande année car l'Etat nous a apporté deux appuis considérables :

1. D'abord le statut d'association reconnue d'utilité publique (décret N° 2004 – 164 du 3 février 2004) que nous sollicitons depuis tant années. Ce statut exonère l'association de l'assujettissement aux droits et taxes à l'importation de l'aide alimentaire, notamment. C'est pour l'association une aide extrêmement précieuse : les économies réalisées

peuvent maintenant être affectées au financement de l'amélioration de l'hygiène publique dans nos villages, notamment.

2. L'Etat a également pris en charge les salaires de 19 de nos enseignants et de 3 agents de nos centres de santé. Cet allègement de charges salariales est affecté comme nous venons de l'exposer au point 1 ci-avant.

5.2.2. Les appuis externes

Les priorités de l'action à mener au cours des prochaines années (cf. paragraphe 2.3 – « perspectives ») requièrent toujours deux sortes d'appuis extérieurs.

5.2.2.1. Aide alimentaire

Cette aide en nature est toujours et si heureusement fournie par l'Union Européenne. Elle est indispensable, compte tenu de nos ressources, car elle permet d'assurer aux enfants scolarisés un repas quotidien. Ce repas, qui ne pèse pas sur les charges familiales, est un souci de moins tant pour les enfants que pour leurs parents. Elle est, de ce fait, une condition très importante pour assurer la bonne scolarisation des enfants qui n'ont pas à aller chercher pitance en dehors de l'association.

Cette aide alimentaire est également précieuse pour apporter secours aux personnes démunies qui ont, plus que toute autre catégorie sociale, subi au cours de cette année 2004, les effets de l'inflation et donc du renchérissement important des produits de premières nécessités – les deux cyclones Elita et Gafilo qui ont ravagé la Grande Ile en février dernier ont eu des conséquences dramatiques sur la production rizicole.

En 2004, nous avons apporté une aide alimentaire à 40.000 personnes – particulièrement au cours des derniers mois de l'année.

Nous ne pourrions jamais sans cette aide soutenue et constante de l'Union Européenne. Pourquoi l'Europe, si riche, arrêterait-elle son effort pour une telle action qui porte concrètement tant de fruits auprès des plus pauvres et de milliers d'enfants des rues aujourd'hui scolarisés ?

5.2.2.2. Autres aides

Akamasoa a encore beaucoup à faire pour atteindre l'objectif d'autofinancement total, pour notamment rémunérer convenablement le travail de nos salariés. C'est pourquoi, notre association a nécessairement encore besoin des financements externes et des dons en nature (médicaments, outils de travail, vêtements, etc...) que nous accordent si généreusement, tant de bienfaiteurs – personnes anonymes et ONG étrangères, et quelques bailleurs nationaux.

6. Objectifs principaux pour 2005

En terme de réalisations physiques, nos principaux objectifs 2005 sont au nombre de 14 :

1. Acheter plusieurs hectares dans la colline de Manantenasa, que nous avons reboisée, pour étendre la construction de logements
2. Construire 100 nouveaux logements pour installer des familles qui vivent encore dans les logements provisoires en bois.
3. Construire 21 nouvelles classes à Andralanitra ,Manantensoa et à Mahatsara
4. Construire une toiture métallique sur le lieu de rassemblement 3.000 élèves à Andralanitra
5. Construire une bibliothèque à Mahatsara
6. Développer le réseau d'eau potable à Mahatsara (3 Km)
7. Poursuivre l'électrification des villages à Antolojanahary, Bemasoandro, Mahatsinjo construction d'un Laboratoire électronique et électromécanique à Mahatsara
Création d'une centrale hydroélectrique à Hazomena - Ranomena avec ESF
8. Engager de nouveaux médecins, instituteurs et professeurs
9. Acheter 5.000 m² de terrain pour l'extension de l'école d'Andralanitra
10. Construire 5 terrains de basket et de 1 handball à Antolojanahary et Andralanitra
11. Améliorer 20 km de piste rurale dans la région de Safata (désenclavement)
12. Construire 8 nouvelles écoles dans la province de Fianarantsoa
13. Financer de nouvelles bourses pour que nos bacheliers continuent leurs études supérieures
14. Renforcer la structure d'accueil des sans abri temporaires à Mangarivotra
15. Construction de 5 citernes d'eau d'une capacité de 30 mille litres chacune
16. Organiser des ateliers de formation humaine, professionnelle et spirituelle pour renforcer notre capacité de gestion interne

7. Evènements importants en 2004

Parmi tous les évènements qui ont marqué l'année 2004, nous en retiendrons trois.

- L'inauguration de l'hôpital de Manantenaso, financé par KIWANIS (Autriche), célébrée le jour de notre quinzième anniversaire. Ce 17 octobre 2004, nous avons eu l'honneur et la joie de recevoir Monsieur Jacques Sylla – Premier Ministre ; messieurs les Ministres de la Santé, de la Population, de la Jeunesse et des Sports, Madame de Directeur de Cabinet de Monsieur le Premier Ministre, Monsieur l'Ambassadeur de l'Union Européenne, Monsieur le Premier Conseiller de l'Ambassadeur de France et Monsieur le Conseiller de Coopération près l'ambassade de France, ainsi que de nombreux amis (dont 19 membres de l'ONG KIWANIS) ; tous venus pour la fête qui a mobilisé, au stade Saint Pierre, 5.000 enfants et adolescents devant un bonne vingtaine de milliers de spectateurs.
- Nous saluons ici, avec émotion, le départ de Monsieur Pierre Protar, Ambassadeur de l'Union Européenne, dont l'amitié nous a encouragé et dont l'adhésion à nos actions a tant contribué à la poursuite de l'aide alimentaire européenne.
- Le Père Pedro a effectué quatre voyages en Europe, pour témoigner de nos actions et rechercher les financements nécessaires à nos actions – pays visités : La Réunion, France, Slovénie, Autriche et Monaco

Communication sur l'action d'Akamasoa :

- ❑ Visite de Radio nationale espagnole
- ❑ Visite des 3 écrivains (un argentin et deux français)
- ❑ Sortie du livre « Abbé Pierre et Père Pedro » à l'Unesco le 6 Mai 2004
- ❑ Un article en français publié dans le quotidien malgache « Express »
- ❑ Un article en malgache publié par le quotidien « Taratra »
- ❑ Visite de Caritas International de Rome
- ❑ Tournée musicale en faveur d'Akamasoa de Daniel Facerias avec des chanteurs malgaches dans 21 Villes de France
- ❑ Visite des journalistes du magazine français « Paris Match »
- ❑ Création du site WEB par « Les amis du Père Pedro » à Paris

8. Remerciements

Nous remercions les centaines de bienfaiteurs anonymes ainsi que toutes celles et ceux que nous connaissons, sinon de visage du moins par les milliers de lettres que nous recevons , et qui nous adressent leurs dons. Sans ces centaines d'étoiles qui brillent sous tous les cieux, nous aurions encore plus de difficultés à poursuivre notre action humanitaire et de développement dans ce Pays si cher qu'est Madagascar.

Nous remercions également les centaines de personnes qui, tout au long de l'année, à l'occasion d'un voyage touristique ou pour venir nous voir spécialement, participent à la messe dominicale et nous apportent aussi de nombreux dons.

Enfin, nos remerciements vont aux fidèles bailleurs et associations qui nous ont aidé pendant l'année 2004 :

- L'Union Européenne
- APPO Monaco
- Monaco Aide et Présence
- Les Amis du Père Pedro Opeka » - Meaux
- MANOS UNIDAS » - Espagne
- Association KIWANIS » Autriche
- Partage Avec Madagascar » - La Réunion
- Madagascar et... nous » à Villers – le - Sec - France
- Association Multi – Aide » - La Réunion
- L'Association Atlante » – France
- ESF » France
- Reggio Terzo Mondo » - Italie
- Aide à Madagascar à Portieux
- Rotary Club de Thouars
- Association Toutes Latitudes, Caen
- Centre Missionnaire Ljubljana- Slovénie
- Association Naître à SAFATA » - Clermont – Ferrand
- Clinique Tivoli à Bordeaux

9. Conclusion

Notre combat pour vaincre la misère, et aussi ses conséquences dans les cœurs et les âmes des pauvres, n'est pas terminé. Notre programme d'actions en 2005 est chargé : il est à la hauteur des défis que nous devons relever chaque jour. Comme chaque année, avec la grâce de la Providence nous recevrons les moyens de le réaliser.

Depuis 2002, nous percevons un changement important de mentalité. De nombreux dirigeants ont compris qu'en donnant leur vie pour travailler beaucoup, dur et bien, pour le bien commun, ils seront dignes de foi. Nous voyons dans l'ensemble du pays que l'esprit de service public et la lutte contre les abus de pouvoir et contre la corruption font des progrès.

Mais on n'est pas encore parvenu à la hauteur de l'immense défi qu'il faut relever. En effet, les directives pour une nouvelle gouvernance du bien public ne sont pas encore assez soutenues par de nombreux agents de l'Etat. Pour passer de la parole aux actes concrets, il faut que ces responsables fassent preuve d'application au travail, de discipline, d'efforts constants et de ténacité : c'est par ces exemples que le peuple des pauvres maintiendra sa confiance et sera encouragé à travailler pour lutter contre la misère qui l'accable depuis tant d'années.

Un pays dont 80 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, avec moins d'un dollar par jour, ne peut pas continuer à changer périodiquement de gouvernement. Il est grandement temps, car il est urgent, que la conscience des hommes politiques s'éveille pour que tous apportent leur travail à la résolution des difficultés immenses du pays.

Le développement exige la solidarité de chacun. C'est ainsi que le pays prendra rapidement le meilleur chemin pour faire vite reculer la pauvreté ; cette pauvreté qui a grandement ruiné les vertus de la culture malgache.

Seuls les actes concrets pour les plus pauvres installeront durablement la paix sociale et la stabilité politique indispensables à un travail de longue haleine. C'est ainsi que la pauvreté sera réduite et que Madagascar renouera avec son âme profonde et vraie qui sortira le peuple du naufrage.